



La lettre d'information de la section Bourgogne - Franche Comté
de la Fédération Nationale des Retraités Caisse d'Épargne.



N° 8 - Octobre 2022

L'édito du Président

Après un été caniculaire, l'arrivée de l'automne marque la reprise des travaux de votre Fédération. Notre réunion de rentrée s'est effectuée à Saint AUBIN (39) le 29 septembre dernier. Après notre A.G. de BELFORT un nouveau bureau devait être mis en place. C'est chose faite... Tous les sortants ont été réélus et je m'en félicite. J'ai accepté de poursuivre l'aventure jusqu'en 2025 en espérant qu'une nouvelle génération de retraités reprenne le flambeau, avec de nouvelles idées.

J'ai participé avec six collègues aux Assises Nationales de REIMS. Vous découvrirez dans le prochain n° d'*Info-Retraités* le nouveau Bureau National avec notamment le changement de Président et le compte rendu de nos travaux. Notre Section régionale continue de progresser en nombre d'adhérents grâce au travail de chaque membre du Conseil Fédéral Régional. Vous trouverez dans ce numéro les rubriques habituelles et notamment un article sur "Les Mariannes" au fil des ans ainsi que la rubrique "Souvenirs" qui, j'en suis sûr, rappellera à certain(e)s des moments de grande complicité avec sa hiérarchie, c'était une autre époque.

J'espère qu'en parcourant ces quelques pages vous replongerez dans l'univers "Écureuil" en oubliant les difficultés actuelles. Bonne découverte et bonne lecture.

Michel OUTREY



Président de la section régionale B.F.C. de la
Fédération N°le des Retraités Caisse d'Épargne



R comme...

Rentrée. Ce sujet, qu'il faut bien appeler un "non-événement", constitue pourtant, comme chaque année, l'actualité du moment. Encore que, pour nous autres retraité(e)s, cette notion n'a plus désormais qu'une valeur relative. Mais c'est un fait et, avouons-le, ne pas y être indifférent, tout comme à celle de week-end, nous donne un peu l'impression de faire encore partie du monde des actifs (j'allais dire... des "vivants" !). On se console comme on peut. D'autant que, même si les "seniors" ont tendance à s'exiler de leur domicile de préférence hors saison pour éviter la foule des vacanciers, la parenthèse estivale, synonyme de fluidité de circulation, de tranquillité urbaine et de calme dans les cours de récréation leur donnent, à eux aussi, l'impression d'être en congés.

Reprise. Pour nous aussi, qui œuvrons pour faire vivre notre association d'anciens écureuils, et ce petit journal en particulier, le début de l'automne sonne un peu comme une reprise d'activité, même si les enjeux ne sont évidemment pas les mêmes que pour les "vrais" actifs.

☞ Suite page suivante

À lire dans ce n°

Page 2 : "R comme..."

Pages 3 à 5 : "Découverte" : Visages de la République en Comté

Page 6 : "Souvenirs..." : Vive le sport ! et "Opération calendriers"

Page 7 : "À vous de jouer !"

Page 8 : Rubriques diverses

Puisque c'est la Rentrée, ouvrons donc un cahier neuf et, à l'instar de ce que nous avons tous connu il y a bien longtemps sur les bancs de l'école, pourquoi ne pas raconter notre été ? Plus que des souvenirs de vacances, j'ai choisi de partager avec vous quelques...

...Réflexions. C'était il y a quelques semaines, dans la salle d'embarquement d'un aéroport parisien. Je m'apprêtais à m'envoler vers un pays lointain et ce que j'ai constaté n'est pas, hélas, un phénomène isolé. Car, comme vous, combien de fois l'ai-je observé, que ce soit dans une salle d'attente (les retraités les fréquenteront beaucoup en tant que gros "consommateurs" de soins médicaux !) ou dans les transports en commun (là où j'habite, bus et tramway en sont une belle illustration). C'est aussi le cas au restaurant ou même au cinéma... Il s'agit, vous l'avez compris, de l'addiction (le mot n'est pas de moi) aux écrans. Encore de la prose sur un sujet traité maintes fois par les médias, pensez-vous ! C'est vrai, mais je souhaitais simplement partager avec vous quelques réflexions sur ce que cela m'inspire, au-delà de la seule utilisation frénétique de ce genre de support.

Revenons à mon sujet. Huit heures de vol, c'est long... En parcourant les (étroites) allées de l'Airbus A330, et pas seulement pour me rendre aux toilettes (autre activité assez répandue chez les seniors...), j'ai été effaré par la proportion de passagers les yeux rivés sur un écran. La quasi-totalité d'entre eux, de tous âges, regardaient un des films proposés par la C^{ie} aérienne ou jouaient à des jeux ne requérant pas un QI de surdoué. Quant à la nature des films... Sur plus de 300 passagers, et si je m'exclus du lot, je n'ai vu que deux livres ouverts et même pas un *e-book* (pardon, une "liseuse"). Qu'on ne se méprenne pas : loin de moi l'idée de porter un jugement sur ces comportements. Je ne m'érige surtout pas en donneur de leçon ni en moralisateur, encore moins en râleur. Pour clarifier mon propos, sachez que je n'ai pas la nostalgie de ce temps où il fallait une bonne dose de persévérance, de sagacité et beaucoup de temps avant de trouver le document ou l'information que l'on cherchait. Internet est un outil merveilleux pour enrichir ses connaissances.

Réquisitoire. Non, non et non ! Ce que j'évoque ici n'est pas une énième diatribe contre les écrans, le monde numérique ou les réseaux sociaux. Ces derniers ont prouvé leur utilité sous les dictatures... mais aussi leur futilité et leur dangerosité dans d'autres contextes. Ce dont je vous fais part ici est plutôt une interrogation sur ce qui me semble être une forme d'appauvrissement des esprits, insidieuse et, hélas, plus ou moins librement consentie.



Jamais, dans l'histoire de l'humanité, nous n'avons disposé d'autant d'informations et jamais nous n'avons eu autant de temps libre pour y puiser loisir et connaissance du monde. Nos prédécesseurs pensaient que la science et la technologie libéreraient l'humanité. Mais ce rêve risque désormais de tourner au cauchemar. Le déferlement d'informations a entraîné une dérégulation qui a une fâcheuse conséquence : capter, souvent pour le pire, le précieux trésor de notre attention. Nos esprits subissent l'envoûtement des écrans et s'abandonnent à une forme d'aliénation. Je le constate autour de moi, non sans une grande tristesse : les informations qui captivent sont celles qui font appel à nos penchants parfois primaires, entretiennent nos peurs, nous désinhibent de la violence, relaient notre besoin de nous exhiber ou de nous comparer et nous incitent à préférer les satisfactions immédiates à l'effort que requiert la réflexion. Sans compter la prolifération des "influenceurs", d'idéologies nauséabondes, et ce dans l'indifférence quasi générale. Quel gâchis, car quelle richesse collective ce serait si tout le temps passé devant les écrans était consacré à l'acquisition ou au partage de connaissances.

Ce n'est évidemment pas en quelques lignes qu'un tel sujet peut être traité. Mais, face à cet "amollissement" intellectuel et comportemental, et au risque de paraître réducteur ou alarmiste, je ne peux m'empêcher de penser au déclin de certaines civilisations qui, parvenues à un stade avancé d'évolution, ont fini par sombrer dans la **Régression**. "*Panem et circenses*" : vous connaissez la formule de Juvénal...

Verbiage, exagération, pessimisme, ramassis de formules sentencieuses et de poncifs... c'est peut-être ce que penseront certains de ceux qui m'ont lu jusqu'ici. Ils en ont tout autant le droit que moi d'exprimer un ressenti face à une situation qui m'attriste et, pour tout dire, m'inquiète. Mais quoi que vous en pensiez, exprimez-vous : ces colonnes vous sont ouvertes !

Roger CHÊNE

La Franche-Comté figure parmi les régions atypiques qui comptent une sur-représentation des symboles de la République. Cette caractéristique est peu connue des francs-comtois eux-mêmes et il m'est apparu intéressant d'en offrir une synthèse qui s'avère complémentaire de la page consacrée aux clochers comtois.

Curieuse géographie que celle des Mariannes, bien présentes sur le pourtour de la Méditerranée, sporadiquement en Dauphiné, Auvergne et régions industrielles autour de Paris et Rouen comme en notre Franche-Comté; absentes ou quasiment partout ailleurs. Ajoutant au symbole, les Mariannes ne sont jamais très loin des églises et leur tournent parfois le dos car si tout le monde sait qu'il y a un buste de Marianne dans les mairies, on ignore qu'en certaines communes on est allé jusqu'à ériger une statue à la vue des passants.

Citons Maurice Agulhon : *"Ou bien ce village est le fief ou le pays natal de tel grand militant républicain (Poupin, Trouillot, Stephen Pichon, Grévy dans le Jura, Bontemps en Haute-Saône et autres Couyba...) ou bien ce village a réussi une heureuse opération hydraulique, bienfait global du progrès, donc de la République"*.

Ainsi Marianne est-elle présente dans les villages comtois suivants : Jura : St-Claude, Moirans, Macornay, Chatelneuf, Andelot, Dole, Moisse, Bracon. Une Marianne a existé mais disparu à Beaufort, Poligny, Arbois.

Doubs : Rochejean, L'Abergement-Sainte-Marie, Bolandoz, Torpes, Chemaudin, Besançon, Jallerange. Le village de Doubs a la particularité d'une Marianne-Cérès. Une Marianne a existé et disparu à Ruffey le Château.

Haute- Saône : Rioz, Dampierre sur



Chatelneuf (Jura) - Marianne, bronze de Syamour, tourne ostensiblement le dos à l'église et offre sa devise "Travail, Instruction, Progrès" qui sera complétée ultérieurement de la devise officielle "Liberté, Égalité, Fraternité".

Salon, Soing, Neuvelles-lès-la-Charité, Ormoy, Vougécourt, Ternuay. Marianne-Cérès à Traves et à Jussey. À Vénisey et Saulnot, une Marianne a existé mais disparu.

Territoire de Belfort : une seule Marianne connue, à Delle.

L'histoire de Marianne en raccourci
Tandis que la Révolution parisienne invente le symbole de la République et impose celui de la Femme à bonnet phrygien, le symbole de la Liberté, émerge au fond de la province pour la désigner le nom de Marianne. C'est le "garisou de Marianno", chanson populaire occitane qui est à l'origine du nom Marianne. En Languedoc, les badauds s'apostrophent dans la rue d'un "comment va Marianne?", dans le sens de comment vont les affaires du temps, la Révolution, les pouvoirs en place ? Certes, Marianne est le prénom le plus populaire des prénoms doubles en région méridionale (contraction de Marie, en référence à la Vierge Marie, et Anne, sa mère); l'identification du prénom Marianne à la Révolution se répand dans tout le midi.

Il faudra toutefois attendre 1854 et la révolte des ouvriers ardoisiers de Trélazé dans le Maine-et-Loire pour que les pamphlets républicains qui suivirent pour voir le nom de Marianne donné à la République.

Paradoxalement, il n'a jamais existé de modèle unique. Les sculpteurs et artistes mis à contribution ont créé différents modèles plus ou moins fidèles aux commandes passées ce qui n'a jamais entamé la reconnaissance populaire du symbole. Même la caricature, très présente sous la 3^{ème} République, confirme que la France s'identifie à Marianne. C'est la République des prolétaires contre celle des possédants (le "grelot-1872"), ou encore en mégère, vieille, alourdie par l'âge, maigrissante ou obèse, hideuse bourgeoise du "Père peinard" ou belles et véhémentes émancipatrices de Steinlen.



Le tableau de Delacroix "La Liberté guidant le peuple".

Au moment de l'affaire Dreyfus, une caricature d'extrême droite va jusqu'à représenter "Marianne la Youpine" ! Le XX^{ème} siècle va transformer l'image de Marianne qui devient un gentil mannequin dépolitisé (cf Faizant), quelquefois la presque épouse du Chef de l'État, "bobonne" sympathique et effacée. Entrée en résistance sous Vichy, elle réapparaît puis dérive après 1958 vers un symbole médiatico-sexuel sous les traits de Brigitte Bardot.

➡ Suite page suivante

Marianne, comme la République, s'est incorporée à l'identité culturelle de la France. Et demain ? Nul ne sait. Mais il est probable qu'un jour ou l'autre notre Pays ait bien besoin de se retrouver derrière son symbole premier. Nous allons maintenant nous intéresser à ces jurassiens et comtois qui construisirent la République...

Citons tout simplement Édouard Boeglin : "... force est de reconnaître la grande qualité du personnel politique comtois pendant cette première période de la IIIème République, celle d'avant la Première Guerre mondiale."

Les parlementaires, d'abord : ils interviennent peu à la tribune des Assemblées, travaillent beaucoup en commission, écrivent et publient sans discontinuer (Christin, Reybert, Wladimir Gagneur...). Un Victor Poupin dans le Jura (qui laissa une œuvre considérable à base fouriériste, sur les fruitières notamment, et la vie économique du Jura), un Charles Bontemps en Haute-Saône, sont de ceux-là, infatigables, passant de l'Assemblée au Sénat, toujours dans le train qui prend des heures entre leur circonscription et Paris où tout, on le sait bien, se décide. Un Louis Fréry, sénateur du territoire de Belfort en 1887 au mot resté célèbre : *"Et moi je vous dis, silence, ô riches : il y a encore trop d'inégalités sociales"*, à l'origine de la Marianne de Delle. Et comment ne pas parler de Pierre Lefranc, jurassien de naissance et député des Pyrénées orientales en 1848, qui siège avec la Montagne, soutient Ledru-Rollin contre Bonaparte et est expulsé de France en 1851. A nouveau élu en 1871, il siège aux côtés de Jules Ferry.

Les ministres, ensuite. Qui se souvient que Charles Maurice Couyba fut un ministre du commerce impres-



Place de la Nation à Paris, "Le triomphe de la République" de Jules Dalou est érigé pour le centenaire de la Révolution de 1789.

sionnant de culture, véritable touche à-tout littéraire..., à l'humanisme rayonnant ? Qui a gardé à l'esprit qu'un Georges Trouillot, l'homme de Beaufort, assumait l'une des responsabilités essentielles, celles de ministre de l'Intérieur en une période agitée et très périlleuse pour la République ? Qui sait encore que Stephen Pichon fut l'un des plus grands ministres des affaires étrangères français ? Et un grand serviteur de la République, que ce soit dans Pékin assiégé par les boxers en 1900, à Tunis comme résident général, en 1918 lorsque, par une lettre, il confirme, un an après la déclaration de Balfour, l'accord de la France pour l'établissement d'un foyer national juif en Palestine.

Il se retire de la vie politique en même temps que son ami Clémenceau en 1920 et meurt treize ans après à Vers-en-Montagne (39). Enfin, il serait injuste de passer sous silence la Présidence de la République de Jules Grévy...

Jean-Pierre PETIT

Sources

- "Marianne, les visages de la République" de Maurice Agulhon et Pierre Bonte (Gallimard Découvertes)
- "L'Abécédaire de la République et du citoyen" (Flammarion)
- "Les Marianne de la République en Franche-Comté" d'Édouard Boeglin (Cêtre)

➞ Suite page suivante

Chapois - Andelot : la "guerre de vingt ans". Une "histoire d'eau" qui, non seulement s'inscrit tout à fait dans le thème de ce dossier mais prend un relief particulier à notre époque...

En 1871, Andelot recense 690 habitants. La commune manque d'eau depuis des années. Un premier projet a dû être ajourné du fait du manque d'argent lié aux réquisitions opérées par l'armée prussienne. Le village sollicite donc l'autorisation d'en amener de "Fontaine Noire", source abondante située dans la forêt de l'État. En 1874 le Maire convoque son Conseil pour l'informer d'un litige avec la commune de Chapois (418 habitants) qui estime que ce projet se fera au détriment de sa propre alimentation en eau et que des nuisances importantes à la pêche seraient provoquées. Le projet est néanmoins approuvé pour 157.080 F (franc argent). Les recettes (71.114F) seront complétées par le produit des coupes extraordinaires dans ses forêts de sapins. Aurait-il beaucoup plu entre 1879 et 1890 ? Rien ne se passe, sauf les années, et les prix bougent ! À la fin de 1892, l'eau devrait néanmoins couler "à flots".

Ci-contre, les dates-clés de cette "guerre de vingt ans"...



La Marianne d'Andelot, symbole de la victoire, est probablement l'œuvre d'Angelo Francia, sculpteur né à Rodez et il semble que ce soit Jules Roche, ministre en charge des travaux, qui ait été déterminant pour sa réalisation

- 1871 = début du projet de "Fontaine Noire".
- 1874 : approbation définitive du projet, litige avec Chapois.
- 1875 : dépôt de la demande d'utilité publique.
- 1878 : début du procès entre les deux communes.
- 1879 : demande du ministre de l'intérieur d'un supplément d'instruction.
- 1890 : décret autorisant les travaux.
- 1891 : recours de Chapois en Conseil d'État et pourvoi en cassation contre le jugement du tribunal d'Ar-

- bois du 12 février 1891 prononçant l'expropriation d'une partie de la source de la commune de Chapois.
- 1891 : les travaux de dérivation commencent enfin.
- 1892 : devis supplémentaire pour trois lavoirs et un bassin.
- 1893 : réception provisoire des travaux.
- 1894 : réception définitive.
- 1896 : installation de la Marianne et réception définitive de celle-ci (2 avril).

Jean-Pierre PETIT

Parlons chiffres

5,12%

C'est le taux d'augmentation des retraites complémentaires ARRCO & AGIRC à compter du 01/11. Une hausse de la retraite de base est également programmée dans le budget 2023.

Agenda

- 17/10/2022** : Comité de rédaction "Infos Retraités" (visio).
- 06/12/2022** : Conseil Fédéral National à PARIS (participation de Michel MAUFFREY).
- 15/12/2022** : Réunion du bureau et du Conseil Fédéral Régional à DIJON.

Infos pratiques

N'oubliez pas : le site de la Fédération Nationale des Retraités Caisse d'Épargne regorge d'informations. Pour y accéder www.fnrcf.fr

Et si vous avez besoin d'aide, vous pouvez contacter notre chargé de communication, Jean-Marc DARCY (coordonnées en page 8).

Souvenirs, souvenirs

Christian BORNAT, notre dessinateur "maison" nous raconte (en texte et en dessin !) une anecdote bien réelle qui nous montre à quel point les choses ont bien changé!

Nous sommes à la Caisse d'épargne de Lons-le-Saunier dans les années années 69/70 mais l'anecdote aurait pu se dérouler ailleurs. Sise au chef-lieu du département, la Caisse était de taille "moyenne". Comme dans beaucoup d'endroits, le Directeur de l'époque possédait un logement de fonction situé au dessus des guichets. On accédait à cet appartement par un vaste et bel escalier en chêne. A cette époque, le personnel était composé de sept ou huit agents : le Directeur, le Directeur adjoint, le Caissier, le Comptable, trois ou quatre guichetiers et moi comme employé dactylographe et affecté à des tâches subalternes... Précisons que, dans cette Caisse, les guichetiers n'avaient pas le droit de manipuler des espèces.

Vive le sport !



Les samedis d'hiver voyaient se dérouler le Tournoi des cinq nations, retransmis à la télévision. Le patron était dingue de rugby et lorsque l'équipe de France jouait contre l'une des équipes du Royaume-Uni, il invitait son adjoint et le Caissier à venir voir le match dans son appartement! Lorsqu'un client venait, celui-ci s'adressait directement à un guichetier qui enregistrerait l'opération demandée. Il fallait donc que le guichetier téléphone à l'appartement du Directeur pour que le Caissier descende l'escalier en chêne et vienne finaliser l'opération en signant celle-ci sur le livret. Parfois, le guichetier montait à l'appartement, histoire de "gratter" quelques secondes du match! Ce n'était pas encore l'époque des files d'attente interminables, heureusement ! Néanmoins, comme un match dure 80 minutes, le Caissier faisait de nombreux allers-retours et a sûrement loupé quelques essais !...

Propos recueillis par Jean-Pierre PETIT

C'est pour bientôt

Au vu du succès de l'opération en 2021 et 2022, nous vous proposerons bientôt d'acquérir un calendrier papier 2023.

NOUVEAU ! Un mail (ou courrier) spécifique vous sera adressé vers le 15 novembre puis un bon de commande vous parviendra le 1^{er} décembre. Si vous souhaitez une réception avant Noël, vous devrez transmettre votre commande à notre trésorier impérativement avant le 9 décembre. Sinon, nous honorerons toutes les commandes parvenues avant le 31 décembre.

Trois thèmes ont été retenus :

- Châteaux de notre région
- Villes et villages de notre région
- Paysages de notre région.

Opération "Calendriers 2023"

Chaque calendrier sera disponible dans les trois formats que vous avez plébiscités l'an dernier :

- **Modèle 1** : Format A4 vertical, 21 x 29,7 cm. Calendrier simple.
- **Modèle 2** : Format A4 horizontal, format déplié 29,7 x 42 cm (en hauteur), reliure spirale au centre avec planificateur journalier.
- **Modèle 3** : Format A3 horizontal, format déplié 42 x 59,4 cm (en hauteur), reliure spirale au centre avec planificateur journalier.

Ce sont donc en tout neuf possibilités qui vous seront offertes pour 2023 !

Des calendriers de qualité

- tirage numérique haute définition
- grammage : 200 g/m²
- couverture en papier mat satiné
- pages intérieures avec finition haute brillance
- reliure spirale robuste

À noter : Chaque photo a été réalisée par un adhérent de notre section régionale et inclut une légende (description). Vous pouvez, vous aussi, nous adresser un cliché. Il figurera peut-être sur l'un de ces calendriers...

Jean-Pierre PETIT

À la demande de nos lecteurs, les solutions seront désormais publiées dans l'édition suivante. Patience...

Les mots croisés de Michel

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
I														
II														
III														
IV														
V														
VI														
VII														
VIII														
IX														
X														
XI														
XII														
XIII														
XIV														

I. Capitale mondiale du cassoulet. II. Habitants d'une ville de Provence. Personnes ressemblantes. III. Rasée. Existente. IV. Substance sucrée. Met ensemble. Symbole chimique. V. A été capable. Note de musique. Froisser. VI. Boxeur Américain. Fête chrétienne. Soleil levant. VII. Ville suisse. Capitale. VIII. Confession. Service de l'Urssaf. Petit ruisseau. IX. Cervidé. Abrasif. X. Département. Ville de la Drôme. XI. Mèches de cheveux. Département. Ingénieur Français. XII. Fugitifs. Exigu. XIII. Dignitaire ecclésiastique. Ville de Belgique. XIV. Pronom personnel. Directions. Opinions.

1. Ville jurassienne. Pour réparer un oubli. 2. Ville de Champagne. Mille-pattes. Agit. 3. Ville de l'Hérault. Retraitée. 4. Créature de la mythologie scandinave. Première femme. Assaisonna. 5. Espion de Louis XV. Ville de Belgique. Ville des Landes. 6. Grande surface allemande. Il peut être en meurette. Fleuve des Pyrénées. 7. Ancienne marque automobile allemande. Faible. 8. Organisateur de rangement suspendu. 9. Coutumes. Article espagnol. Remarquable. 10. Note de musique. Joies collectives. Mot d'argot arabe. 11. Aide le juge. Elle peut être blanche. 12. Ville du Brésil. Service du travail obligatoire. De l'inde. 13. Commune de Savoie. Ville antique. Eire. 14. Ministre du gouvernement Rocard. Technique.

Questions de logique...

- Un nénuphar double sa surface chaque jour. Il couvre un bassin en 30 jours. Combien de jours mettront deux nénuphars identiques pour remplir ce bassin ?
- Un petit garçon affirme : "J'ai autant de frères que de sœurs". Sa sœur répond : "J'ai deux fois plus de frères que de sœurs". Combien y a-t-il d'enfants dans cette famille ?

Ils nous ont rejoints

Bienvenue à nos nouveaux adhérents* !

Frédéric COLSON (39)

Philippe LOISEAU (89)

Alain THIBART (71)

* depuis notre précédente édition

Ne les oublions pas*

Hervé CHAUVIN (69 ans), décédé le 26/07/2022

Renée GRILLOT (79 ans), décédée en août 2022

Mauricette MOUGIN (77 ans), décédée le 08/10/2022

* Cette rubrique ne recense que les décès qui nous ont été signalés depuis notre précédente édition, elle est donc potentiellement non exhaustive.

Cette lettre d'information est la vôtre !

Vous souhaitez réagir à un article, faire part d'une idée, d'une réflexion, émettre une suggestion, partager un point de vue, soumettre une question, rédiger un texte, présenter un travail créatif (poème, photo, dessin...) ? N'hésitez pas à nous l'adresser. Vous contribuerez ainsi à faire vivre cette lettre d'information ! Pour nous contacter, il suffit de contacter l'un des membres de notre Comité de rédaction :

Michel OUTREY michel.outrey@laposte.net 06 72 50 39 65

Jean-Pierre PETIT jean.pierre.petit@icloud.com 06 52 28 44 80

Roger CHÊNE roger.chene@outlook.com 06 76 92 42 74

Michel PERRON michelperron39410@gmail.com 06 31 04 00 96

José ZARAGOZA marjos99@yahoo.fr 06 83 52 08 83

Le saviez-vous ?

Cette lettre d'information existe aussi, depuis un an, en format audiovisuel. C'est une "première" en France ! Celle-ci vous permet d'entendre la voix de nos rédacteurs et de voir des photos (ou séquences vidéo) que notre version classique ne permet pas. Si ce n'est déjà fait, découvrez la ! Pour cela, il suffit de cliquer ici → <https://www.fnrce.fr/bourgogne-franche-comte-newsletter>

La vie de la "Fédé"

À l'issue de la réunion trimestrielle de notre section régionale, le 29 septembre dernier à St AUBIN (39), un nouveau bureau a été élu. En voici la composition :

Président : Michel OUTREY

Vice-président : José ZARAGOZA

Secrétaire : Roger CHÊNE

Secrétaire-adjoint : Michel PERRON

Trésorier : Patrick MORVAN

Trésorier-adjoint : Nelly HORVATH.

En outre, trois membres actifs sont en charge d'un périmètre d'intervention spécifique : Jean-Marc DARCY (communication adhérents), Jean-Pierre PETIT (exploitation des bases de données et éditions associées) et Michel MAUFFREY (organisation et logistique).

Par ailleurs, conformément au vote de l'A.G. de BELFORT du 19/05/2022, deux nouveaux membres intègrent le Conseil Fédéral Régional : Thierry CORNET et Claude MERCKEL.

Enfin, Daniel PAURON est désormais le nouveau correspondant départemental pour la Nièvre (58) en remplacement de Hervé CHAUVIN, décédé le 26/07/2022.

Traits d'humour

- Mais oui Madame, on va s'arranger pour votre découvert 😊😊😊

La Caisse d'Épargne, ça a bien changé quand même



Source : servimg.com



Prochaine parution : Janvier 2023

Lettre d'information de la Fédération des Retraités Caisse d'Épargne - Région Bourgogne - Franche Comté.

Responsable publication : Michel OUTREY - Le Frahy - 70440 SERVANCE

Courriel : michel.outrey@laposte.net

Diffusion aux adhérents de la F.N.R.C.E. - Région B.F.C.

Ont participé à ce n° : Roger CHÊNE, Michel OUTREY, Michel PERRON, Jean-Pierre PETIT.

Maquette et mise en page : Roger CHÊNE.

Dessin : Christian BORNAT.

Photos : Jean-Pierre PETIT - Shutterstock - Depositphotos